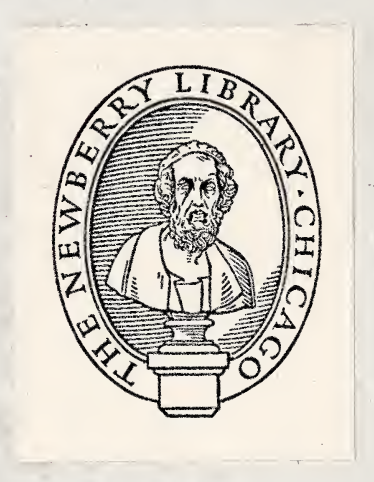



THE NEWBERRY LIBRARY · CHICAGO

LE PERE DES PAUVRES,

OU

LES VEILLÉES D'UN HERMITE;

OUVRAGE PÉRIODIQUE.

Jeſu, refugium noſtrum, }
Jeſu Pater pauperum, } *Miſerere nobis.*

N°. I.

Plan de ce Journal. Misères du Mâconnois. Vin des Pauvres. Devoirs d'un Père des Pauvres.

ON ne voit plus que Journaux, Feuilles, & autres Ouvrages périodiques. Des bruits faux ou douteux, des faits ſans critique & ſans examen, ſouvent égayés par le ſel des perſonnalités ou le

venin de la calomnie: voilà ce que Paris, la Cour, & la Province remarquent avec indignation dans quelques-uns.

Si c'eſt-là ce qui en fait la fortune, elle ne peut être que momentanée. Les eſprits ſenſés, & ils parviennent toujours à faire la loi, ſe dégoûtent bientôt de ce qui n'eſt que fadaiſe, & plus promptement encore de ce qui eſt méchant & dépourvu de toute vérité.

Sans excluſion pour l'agrément qui réſulte de toutes nouvelles authentiques & de tout badinage ingénieux, une forme entièrement nouvelle & une organiſation infiniment plus importante diſtingueront, Lecteurs, les Veillées de votre Hermite. Dans la Retraite, les préjugés ont moins d'influence, l'ame eſt plus ſaine, l'eſprit a plus de vigueur.

Pour un Journaliſte qui obſerve, combien ne font que rêver, & donnent gravement pour de la philoſophie les rêves de quelques mauvaiſes nuits. Au-lieu de vœux perdus, d'écarts d'imagination plus nuiſibles que profitables, ce ſeront des faits & des obſervations ſuivies ſur l'Aréopage National, ſur la Commune, ſur les Diſtricts, ſur les Comités, tant de Paris que des Provinces; ce ſeront des recherches de poids & des Mémoires inſtructifs pour ces diverſes Aſſemblées, ſouvent

des Manuſcrits littéraires, moraux ou hiſtoriques.

Il s'agit de réformes; le bien de l'Etat en exige, & on parlera de toutes celles de nos Inſtitutions, jugées néceſſaires : Maiſon du Roi, Maiſons Royales, Nobleſſe, Ordre de Chevalerie, Compagnies de Finance & de Magiſtrature, Troupes, Eccléſiaſtiques, Religieux. D'autres enſemenceront la terre; nous la préparerons; & notre travail ſera guidé par le leur, comme le gouvernail par le Pilote; ou, en d'autres termes, la plupart des queſtions qu'auront à décider les Légiſlateurs de la France, ſeront examinées & ſouvent éclaircies : ce qui leur rendra auſſi utile ce Journal, que leur eſt inutile cette foule de Journaux dans laquelle nous nous trouvons ſubmergés.

Dans le métier d'Auteur, la plupart cherchent la gloire : être utile, faire le bien, inſpirer la concorde & la vertu, que faut-il de plus au Père des Pauvres? Citoyens honnêtes, j'aime mieux être l'homme ſelon votre cœur, que l'homme dont vous vanterez les talens.

On ſouſcrit à Paris, pour ces Feuilles, en notre Hermitage, Champ des Capucins, Fauxbourg Saint-Jacques, N° 280; & elles ſe diſtribueront *gratis* à tous venans, le Dimanche à l'iſſue de Matines, chez nos Pères les Hermites du Mont-Va-

lerien. Mais ceux qui craignent la foule, & ne se lèvent pas matin, sont priés de se souvenir en nous écrivant, qu'un Hermite, ainsi qu'un Capucin, ne doit avoir aucun démêlé avec la Poste. Et qui nous évitera la peine de quêter des matériaux, peut compter sur une très-humble levée de capuchon.

Le prix de la Souscription est de 24 liv. par an, 12 liv. pour six mois, 6 liv. par chaque trimestre. Et le moderne Aulu-Gelle ne veillera, pour l'intérêt de sa santé, que trois nuits par semaine, & la moitié de la nuit seulement, c'est-à-dire, qu'il ne paroîtra que trois Numéros par semaine, chacun d'une demi feuille.

Misères du Maconnois.

On nous écrit de cette Province des nouvelles fort tristes. Le vin fait la fortune du pays; & de mémoire d'hommes, on n'en a fait si peu que cette année 1789. Les Habitans n'ont pas recueilli de quoi s'abreuver. Tel qui ordinairement en faisoit cent queues, n'a pas lieu de se plaindre avec douze ou quinze, tant il en est de plus maltraités! Cette Lettre, écrite par une mère à son fils, cite parmi ces derniers quelques personnes de marque de Paris, le Comte de Périgord, héritier du feu Marquis de Chevriers, M. de la Bretonnière-d'Igé,

Conſeiller au Parlement de Paris, le Comte de la Salle, fils de la Comteſſe de la Salle, demeurante cul-de-ſac St. Dominique.

Divers fléaux ont concouru à l'état doloureux de cette Province; des pluies froides ſurvenues à la vigne lorſqu'elle étoit en fleur, & qui ont empêché le raiſin de ſe former; enfin la grêle & le ravage des Brigands. Tous les papiers publics ont parlé des excès où ſe ſont portés ces Brigands, dans le Maconnois; mais ce qu'ils n'ont pas dit, c'eſt le dégât qu'ils faiſoient dans les vignes, après en avoir commis dans les bleds. Ils coupoient le cep ou le mutiloient. On aſſure que la Province ſe reſſentira pendant trois ans de cette plaie; & on redoute tout, cet hiver, de l'affreuſe misère où elle va plonger tant de Vignerons renvoyés par des Maîtres à qui leur mal-aiſe perſonnel ne laiſſe pas la faculté de faire des avances.

Vin des Pauvres.

Cette ſi grande diſette de Vin, dans preſque tous les cantons de la France, prive le Cultivateur d'une boiſſon dont il n'étoit déjà que trop obligé de ſe ſevrer: car on ſait que nulle part le Payſan n'eſt auſſi à plaindre que dans les Pays de Vignoble: des travaux exceſſifs, à toutes les ardeurs du Soleil, une méchante nourriture, & pour rafraîchiſſement, de l'eau crue ou de l'eau jetée ſur le marc de la Vendange.

Cependant cette Piquette leur manque : or, comment y ſuppléer ? Je propoſe en place une Boiſſon très - ſalutaire, & qui neſt pas plus coûteuſe : c'eſt le Vin de Genièvre, appelé par un habile Naturaliſte le *Vin des Pauvres.*

Il ſe fait avec ſix boiſſeaux de graines de genièvre concaſſées, & trois ou quatre poignées d'abſynthe : on laiſſe infuſer & fermenter le tout durant un mois dans cent pintes d'eau de fontaine. On tire enſuite la liqueur à clair : cette eſpèce de vin eſt d'autant plus agréable qu'il eſt vieux.

Tout le Peuple à Paris ne boit que de l'eau, & ſur vingt, il en eſt dix, qui chaque année ſe trouvent incommodes de cette eau, qu'ils boivent ſans être filtrée, ni repoſée, abſolument telle que la leur fournit la Seine, ſi mal propre dans l'intérieur de Paris. Pourquoi ne pas avoir recours à cette boiſſon de Genièvre ? L'Ouvrier mieux portant, & plus à l'épreuve des fatigues, fourniroit davantage aux beſoins de ſa femme & de ſes enfans ; il fréquenteroit moins les Cabarets, dont le ſéjour a quelquefois des ſuites ſi funeſtes pour eux.

Devoirs d'un Père des Pauvres.

Je ne ſerois point le Père de Pauvres, ſi je n'épouſois leur défenſe, & ne portois leurs intérêts dans le fond de mon ame.

En face de l'Eglife Saint-Jacques du-haut-Pas, demeure un Coutelier, nommé Thibaut, âgé de foixante-feize ans, veuf, fans enfans, point affez occupé pour avoir un Compagnon, trop mal à fon aife pour avoir une fervante.

Au commencement de la Révolution, il a monté la garde. Tout étant alors dans un danger preffant, il l'a fait avec zèle & fans murmure. Depuis, on l'a inquiété, & tout récemment, pour la monter encore; il a même été menacé affez durement de prifon, quoique fon âge & fon état duffent être de vrais titres d'exception aux yeux de fes Juges, les Commiffaires du Diftrict.

Dans la même maifon, & dans un petit logement fous les toits, eft une vieille femme, comme lui, vivant feule, d'une claffe dédaignée par l'orgueil, mais eftimable aux yeux de quiconque penfe. Elle a quatre-vingts ans; elle ne marche pas, elle fe traîne; & elle a de fi petites rentes, qu'à peine, en ces temps de cherté, fuffifent-elles à fes plus étroits befoins. Cependant, faute de Protecteur qui la défende, elle paye des gardes.

Mon cœur, né fenfible & humain, ne peut fe fouftraire à la douleur, en écrivant ces lignes.

Propriétaires de maifons, foyez plutôt indulgens dans vos rapports que trop exacts. On vous de-

mande les moyens de vos Locataires. Ah ! combien de fois en jugez-vous ſans les connoître, & affirmez-vous où il faudroit héſiter ? Le Propriétaire de la maiſon où tient boutique le nommé Thibaut, eſt le ſieur l'Etoffé, Savoyard d'origine, & Pariſien naturaliſé, Tapiſſier de profeſſion, & connu pour un Tapiſſier de l'autre ſiècle, Marguillier de ſa Paroiſſe, & vieillard de bonne mine, dont le viſage étoffé cauſe aux gens maigres le péche d'envie. Le Corps-de-Garde du Val-de-Grace eſt chez lui. Si ce Corps-de-Garde manquoit d'hommes, on ſeroit obligé de le fermer, ce qui a été quelquefois ſur le point de ſe faire ; & ſi on fermoit le Corps-de-Garde, notre Tapiſſier y perdroit une location ; & il perdroit une location d'autant plus précieuſe à conſerver, que la ruine du commerce & la rareté de l'argent pourroient laiſſer très long-temps ſon local en vacance. Or notre homme, dit-on, n'aime pas plus avoir appartemens vuides dans ſes maiſons, qu'argent ſur place ſans intérêt.

Nota. Les Colporteurs trouveront ces Feuilles Rue Pierre-Sarraſin-Haute-Feuille, N°. 5, au premier.

Chez BAUDOUIN, Imprimeur de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, rue du Foin-Saint-Jacques, N° 31.



